



RELEVÉ DE CONCLUSIONS

Réunion : Atelier thématique n°9 : Habitat contemporain et Bourgs

Date : Mercredi 04 novembre 2020

Lieu : Visioconférence

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

- **13h45-14h :** Accueil des participants
- **14h-17h00 :** Groupe de travail

Participation :

Groupe de travail (13h45-17h00) : 10 participants

Animation de la réunion :

BAERT Xavier - Chargé de mission Urbanisme et Habitat du PETR Cœur des Hauts-de-France

BLOND Sylvain - Paysagiste

COORNAERT Guillaume - Cabinet SEED

Participants :

BAZARD Laurence - Maire-adjointe de la commune de Rosières-en-Santerre

BONNAUD Dominique - Directeur du PETR Cœur des Hauts-de-France

COFFIGNIEZ Isabelle - Chargée de mission Est de la Somme du Conseil Départemental de la Somme

DAMAY Louis - Stagiaire du Conseil Départemental de la Somme

GUIGNARD Hélène - Architecte, chargée d'études du bureau d'études Quartier libre

LINÉATTE Thierry - Maire de la commune de Chaulnes

LUYCKX Simon - Directeur de service Développement économique, Urbanisme, Aménagement du Territoire de la Communauté de Communes de l'Est de la Somme

MENCE Rodolphe - DDTM

RAUWEL Thérèse - Architecte conseil du CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement)

VERDIÈRE Jean-Luc - Membre de la Convention Citoyenne Pour le Climat

I) Déroulement de l'atelier

En raison du contexte sanitaire et de l'annonce d'une nouvelle période de confinement nationale, l'atelier présentiel, prévu initialement à Nesle le 04 novembre 2020 a dû être annulé.

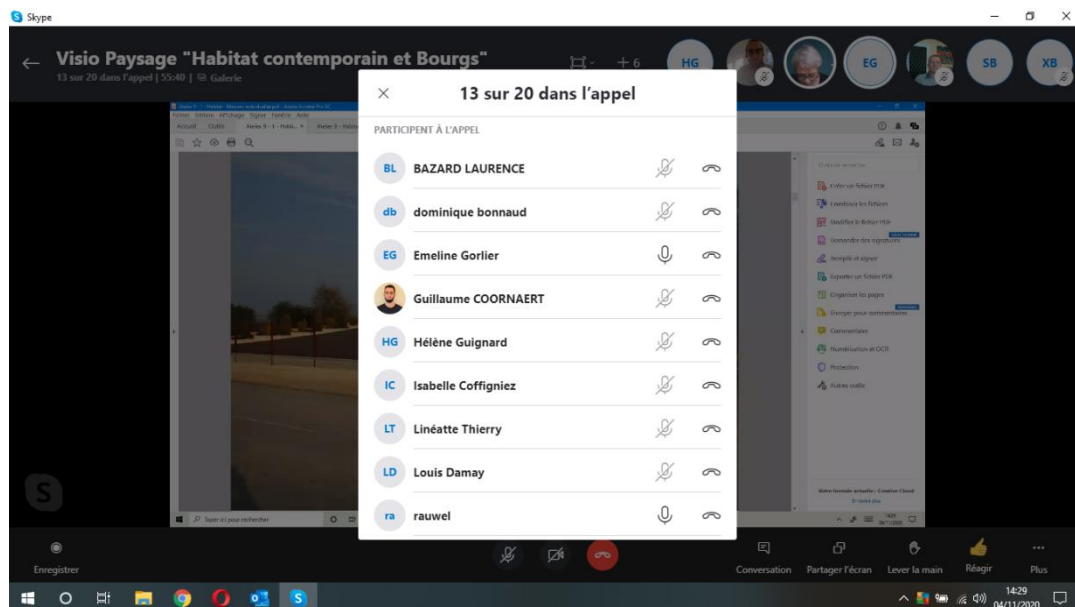
L'atelier ne pouvant être reporté, celui-ci s'est adapté et a pris la forme d'une visioconférence.

Après un rappel synthétique de la démarche de 15 minutes, l'atelier s'est structuré en deux parties distinctes :

- Habitat contemporain (1h15) ;
- Bourgs (1h15).

Chacune des deux parties comprenant :

- Un temps de présentation de la problématique et des enjeux soulevés lors de la phase de diagnostic. La présentation s'est accompagnée d'un partage de photos et de cartes du territoire afin que chacun puisse visualiser les propos de la présentation (30') ;
- Un temps d'échange et de débat avec les usagers du territoire afin de confronter /alimenter / compléter les résultats de la phase de diagnostic avec leurs préconisations (45').



Groupe de travail

II) Enjeux généraux tirés de la journée de concertation

A) Habitat contemporain

Préconisations :

- Identifier les points de vue remarquables des silhouettes des villages afin d'étudier les nouvelles implantations au regard de ceux-ci ;
- Définir un secteur "historique", dans les villages, lié à la reconstruction, afin d'y appliquer des mesures spécifiques (PLUi, chartes), en particulier concernant les constructions nouvelles qui doivent être étudiées avec soin afin de respecter l'identité architecturale des villages (implantation, architecture, matériaux, couleurs, ...) ;
- Encadrer la réalisation de constructions neuves en périphérie des villages en vue d'une meilleure intégration avec l'existant, en favorisant des opérations groupées pouvant faire l'objet d'un encadrement paysager et un travail sur la végétalisation des espaces publics attenants ou d'espaces communs ;
- Mettre en place des mesures visant à harmoniser les limites entre l'espace public et l'espace privé (clôtures) ;
- Privilégier l'implantation, en cœur de village, de lotissements perpendiculaires à la voirie principale, en réservant la parcelle d'entrée à un aménagement paysager ou architectural permettant de l'intégrer ;
- Conserver la typologie des espaces publics des villages lors de la réalisation des voiries de lotissement ;
- Inciter à plus de plantations dans le domaine public comme dans le domaine privé afin de réduire l'impact visuel des nouvelles constructions, via la création d'une charte de plantation avec le type d'espèces à planter, et des méthodes de plantation ;
- Privilégier l'implantation de panneaux solaires, particulièrement dans les secteurs liés à la reconstruction, sur les toitures non visibles depuis les espaces publics, sombres et rectangulaires et sur l'entièreté de celles-ci ;
- Mieux informer les habitants sur les qualités de l'architecture de la reconstruction, les enjeux environnementaux et l'intégration paysagère de leurs logements ;
- Chercher/informer/créer/débloquer des mécanismes d'aides financières pour les habitants s'engageant à rénover/construire/ tout en intégrant l'identité paysagère du village ;
- Valoriser la mise en place de constructions en cohérence avec l'habitat de la reconstruction afin d'augmenter la demande et l'offre allant dans ce sens ;
- Inciter les promoteurs à proposer des solutions respectueuses de l'environnement et respectant les caractéristiques architecturales locales ;
- Mettre en œuvre un espace ressource sur le territoire du PETR pour fournir matériaux et végétaux en adéquation avec l'identité paysagère du territoire.

Outils :

- Plans Locaux d'Urbanisme intercommunaux (PLUi) ;
- Charte de construction et de végétalisation ;
- Espace ressources territorial ;
- Inventaire des points de vue remarquables ;
- Association de propriétaires.

Acteurs :

- Agences d'architectures ;
- Architecte des Bâtiments de France (ABF) ;
- Agences de paysage ;
- Architecte et Paysagiste conseils de l'état ;
- CAUE 80 ;
- Promoteurs immobiliers ;
- Services techniques des communes.

B) Bourgs

L'étude se concentre principalement sur les centre-bourgs de Ham et Péronne, mais leur configuration se rapproche fortement de celles de Chaulnes, Rosières-en-Santerre, Nesle, et Roisel où les propositions pourront y être déclinées.

Une étude sur la revitalisation des centres-bourgs a déjà été réalisée sur Péronne en 2015, réalisée par le bureau d'études Quartier Libre, présent à la réunion. De cette étude a découlé la création de fiches actions détaillées avec de nombreux visuels qui expliquent les problématiques et indiquent les marches à suivre afin de réaliser des projets de revitalisations de centre bourgs efficaces. Les constats faits dans le cadre du plan de paysage convergent vers des objectifs communs.

Préconisations :

- Préserver/recréer des cônes de visibilité en périphérie vers les éléments du centre-bourg. Veiller à ce que les futurs aménagements en périphérie ne gommant pas la vision du bourg en l'inscrivant comme condition d'implantation d'un nouveau projet d'aménagement dans les documents d'urbanismes ;
- Requalifier l'entrée des centres-bourgs par un travail sur le traitement paysager des voiries en renforçant la place du piéton, des circulations douces et du végétal ;
- Créer une charte visant à harmoniser les espaces privés situés en bordure des voiries d'entrées de bourg ;
- Révéler et valoriser le patrimoine paysager et urbain ;
- Accompagner les commerçants dans la conception de leur enseigne, afin de trouver une meilleure harmonisation dans la qualité de celles-ci en cœur de ville. Créer une charte, mutualiser les méthodes de conception et de fabrication afin de réduire les coûts ;
- Mettre en valeur les enseignes anciennes patrimoniales ;

- Encourager les projets de réhabilitations contemporaines des anciennes friches industrielles, éléments remarquables, témoins de l'histoire du territoire et source d'attractivité, via la réalisation d'espaces communs et culturels ;
- Encourager à la reprise des logements vacants ;
- Créer un habillage de vitrines temporaire en cas de fermeture prolongée afin de minimiser la sensation d'inactivité ;
- Mettre en place un plan de gestion de l'habitat ancien vacant et dégradé sur les communes ;
- Mettre en valeur les espaces naturels en lien avec les centres-bourgs ;
- Requalifier les espaces publics en liens avec la Somme et les canaux dans les centres de Ham et Péronne ;
- Diminuer la place de la voiture dans les espaces publics centraux (place, rues commerçantes, ...) en minimisant la largeur de voirie dédiée et en trouvant des alternatives de stationnements plus périphériques ;
- Mettre en valeur les espaces publics à travers l'usage de matériaux simples, mais qualitatifs et par une plus grande place accordée au végétal ;
- Créer des parcours piétons permettant de lier le cœur de ville aux espaces agricoles et naturels de sa périphérie.

Outils :

- Plans Locaux d'Urbanisme intercommunaux (PLUi) ;
- Concours d'architecture et de paysage ;
- Etudes de programmation ;
- Charte d'identité visuelle.

Acteurs :

- Agence Nationale de l'Habitat (Anah) ;
- Agences d'architectures ;
- Architecte des Bâtiments de France (ABF) ;
- Architecte et Paysagiste conseil de l'état ;
- Association de commerçants ;
- CAUE 80 ;
- Conseil départemental de la Somme ;
- DRAC ;
- Office de tourisme Haute Somme ;
- Région Hauts-de-France ;
- Services techniques des communes.

Conclusion

A travers la reconstruction, qui a « refaçonée » les villages dans leur intégralité, le territoire est riche d'un patrimoine architectural de grande qualité. L'utilisation de principes constructifs et urbains similaires représentants d'une même époque, confère aux cœurs de village, une grande homogénéité architecturale et procure un sentiment d'authenticité. De même, depuis l'extérieur, la vision de leurs silhouettes, entourée d'une lisière boisée, offre des compositions paysagères très qualitatives au sein des espaces ouverts de cultures. Ces éléments caractéristiques du territoire, liés à une histoire mondiale, participent de son identité et son intérêt, bientôt reconnu à travers le label "Pays d'Art et d'Histoire".

Les constructions plus récentes se sont détachées de ces principes. La construction de maisons sur catalogue proposées dans la France entière, tend à banaliser l'identité architecturale du territoire. Les matériaux lisses et clairs utilisés contrastent avec le rouge brique et le vert sombre de la végétation. Ceci les rend plus visibles et attirent l'œil, rendant moins visible l'architecture historique.

Le désintérêt des populations locales pour l'habitat de la reconstruction témoigne d'une méconnaissance de ses qualités et d'un manque de valorisation. Paradoxalement, l'aspect ancien de cette architecture est associé par les populations locales à un manque de valeur alors qu'elle est pourtant remarquable à l'échelle nationale voir internationale du fait de son histoire. La reconnaissance de ce patrimoine à travers la labellisation "Pays d'Art et d'Histoire" devrait permettre de changer les regards sur cette architecture qui mérite de l'attention.

Les parties centrales des bourgs, plus anciennes, présentent de nombreux aspects qualitatifs au regard d'une périphérie au contexte paysager particulièrement dur. Cette périphérie constitue pourtant une première approche des centres-bourgs et conditionne leur attractivité. Un contexte économique difficile, et une habitude des regards ont entraîné une progressive détérioration du cadre de vie. Des voiries larges, souvent dégradées, une présence végétale très faible, une cohabitation anarchique d'entreprises, commerces et logements peu qualitatifs, une surcharge d'enseignes et de signalétique entraînent une mauvaise perception de la ville et de son cadre de vie. Il est donc nécessaire de rattacher la requalification des entrées des centres-bourgs à celle des centres.

La place de la voiture reste également un enjeu fort sur l'ensemble des espaces urbains. Du fait de l'éloignement de tous les villages, l'usage de la voiture est très présente dans le quotidien des habitants du PETR et constitue de ce fait un enjeu important en termes d'accessibilité. Pour autant cet usage vient parfois en contradiction avec une qualité d'espaces publics, en plaçant la voiture au premier plan. Une redistribution des stationnements visant une plus grande ouverture des espaces de centre-bourg est à mener afin d'augmenter la place du piéton et du végétal et de valoriser l'architecture périphérique. Cette réflexion doit être prolongée sur les espaces en lien avec la Somme et les canaux plus périphériques, qui présentent de grands potentiels pour la création d'espaces de détente.

Le territoire possède un atout indéniable du fait de l'importance de son patrimoine architectural et paysager en centre-bourg. Il est ainsi important de le valoriser car il constitue une des principales sources d'attractivité. Sans nécessairement employer de gros moyens, des aménagements simples et bien proportionnés, des matériaux esthétiques sans être trop coûteux, et une belle place accordée au végétal suffiraient pour mettre en valeur l'architecture, le paysage, et améliorer le cadre de vie et l'attractivité des centres-bourgs.